AUGUSTE LACAUSSADE 1815–1897

Le poète et la vie — III

O symbole éternel des plus hautes douleurs,
Déshérité splendide aux navrantes pâleurs,
Ce monde au cœur de fer, que la lyre importune,
Jamais ne comprendra ton auguste infortune !

Ne soupçonnant qu'un fou sous ses divins haillons,
Les courtisans laquais jappent sur ses talons ;
Mais le vieux Claudius, fratricide adultère,
En tout ceci pressent un sinistre mystère :
Des lèvres du rêveur il tombe quelquefois
De ces mots ambigus, menaçants pour les rois,
Qui du peuple Midas font dresser les oreilles.
Depuis lors, il est bruit de choses sans pareilles,
D'un Fantôme apparu, de forfaits dévoilés,
De crimes triomphants et de droits violés ;
D'une aube expiatoire où cette Ombre égorgée
Sortira du cercueil radieuse et vengée ;
D'un Dieu lent à punir et prompt à pardonner,
Mais dont l'heure tardive à la fin va sonner ;
De mille autres propos et rêves fatidiques,
Tels qu'il en doit sortir des cerveaux lunatiques.
Croire au ciel ! croire à Dieu ! pauvre tête à l'envers !…
Sont-ce des mots sans suite ou des desseins pervers ?…
Polonius en rit ; mais Claudius, plus sage,
De l'envoyé bizarre a compris le message.
Il aura l'œil sur lui : deux amis, fins limiers,
Épiront ses regards, ses gestes familiers.
Tous les moyens sont purs quand le but est l'empire.
Qui parle ainsi de droits contre l'État conspire.
D'intimes conseillers un collège appelé
A reconnu qu'Hamlet a le crâne fêlé,
Que ce visionnaire à verbe de prophète
Pour la ville et la cour est un vrai trouble-fête ;

Qu'il se faut défier de ces êtres nerveux
Et pâles, et couvant l'éclair sous leurs cheveux ;
Qu'il est temps que l'État, l'arbre aux rameaux utiles,
Sème aux vents de l'exil ses branches infertiles,
Et caetera. — Platon, à son tour consulté,
Opine pour qu'il soit en tout honneur traité :
« Avant de le bannir de notre République,
De roses couronnons ce front mélancolique,
Dit le sage, et montrons au vulgaire odieux
En quelle estime on tient un possédé des Dieux. »
Accord touchant ! bientôt on crie, à son de trompe,
Que la foule s'alarme à tort, et qu'on la trompe ;
Que tous ces bruits de spectre et d'apparitions,
Présages de malheurs, sont folles visions ;
Que les choses vont bien, que Claudius y veille ;
Que l'État mange et boit et digère à merveille ;
Que le seigneur Hamlet, l'orgueil de sa maison,
D'amour pour Ophélie a perdu la raison ;
Mais qu'un rhéteur divin, un mage vénérable,
Plato, n'a point jugé le malade incurable ;
Qu'il le faudrait distraire et faire voyager,
Lui montrer ces doux ciels où fleurit l'oranger ;
Que l'air des monts, le bruit cadencé de la vague
Ont un charme apaisant pour le front qui divague ;
Que l'abandon, l'exil avec loisir goûté,
Le logos opérant, lui rendront la santé.
On dit ; et peuple et cour, Gertrude et la patrie,
D'un fratricide époux la complice flétrie,
Tous hâtent le départ, — et l'aube à sa rougeur
Voit sur les flots passer le pâle voyageur…
Mais, pour que tout concoure au succès qu'on espère,
L'Esculape royal, l'incestueux beau-père,
A pris soin de pourvoir la flottante prison
— Outre l'espionnage, outre la trahison —
D'un bourdonnant essaim de guérisseurs critiques.